



LA PRATIQUE DU LAVAGE DES FILLES PUBERES CHEZ LES BAOULE AGBA DE DIMBOKRO (COTE D'IVOIRE)

[Étapes de traitement de l'article]

Date de soumission : 13-06-2025 / Date de retour d'instruction : 18-06-2025 / Date de publication : 15-07-2025

Kouassi Magloire KOROKO

Université Alassane Ouattara de Bouaké (Côte d'Ivoire)

✉ magloirekoroko@yahoo.fr

Résumé : La pratique du lavage des filles pubères chez les Baoulé Agba de Dimbokro est l'analyse anthropologique d'une valeur traditionnelle qui fait la promotion de la fille pubère pour garantir son avenir. La problématique est la suivante : quelle est l'analyse sociale de la pratique du lavage des filles pubères ? La collecte d'informations auprès des sachants a permis de rédiger cet article. Au terme de ce travail, la promotion de la culture agba est faite au monde extérieur.

Mots clés : Pratique-lavage-filles-puberté-épanouissement.

THE PRACTICE OF WASHING PUBERSCENT GIRLS AMONG THE BAOULÉ AGBA OF DIMBOKRO (CÔTE D'IVOIRE).

Abstract: The practice of washing girls among the Baoulé of Dimbokro is the anthropological analysis of a traditional value which promotes the pubescent girls to guarantee her future. The problem is : which is the social analysis of this practice ? The collection of information from knowledgeable people made it possible to write this article. At the end the promotion of agba culture is made.

Keywords : Practice-washing-girls-pubescent-value.

INTRODUCTION

De nombreuses pratiques, coutumes et rites existent dans nos sociétés africaines. Elles sont le reflet de nos richesses culturelles et racines. Ces valeurs nous fondent en tant qu'Africains et constituent le charme et la particularité de la culture africaine. C'est l'une des identités de l'Afrique face aux identités occidentales.

La société Akan¹²⁵ n'échappe pas à cette réalité. Pour preuve, l'un des sous-groupes Akan, les Baoulé¹²⁶ en majorité, s'adonnent à une pratique vieille comme le monde.

¹²⁵ L'un des quatre grands groupes endogènes de la Côte d'Ivoire. Les Baoulé en font partie. Les trois autres sont : Gur, Mandé et Krou.

¹²⁶ La première de ce terme est majuscule, quand il s'agit du peuple. Cette même lettre est minuscule pour la langue ou l'adjectif. Il est invariable.

Chez les Baoulé Agba¹²⁷ de Dimbokro, cette pratique fait partie de la tradition. Il s'agit du lavage des filles.

Les Baoulé sont de la Côte d'Ivoire, un pays de l'Afrique occidentale, dont la superficie est de « 322.462 kilomètres carrés avec une population de 27.833.071 habitants »(Institut National de la Statistique de Côte d'Ivoire, 2022). Le Burkina Faso et le Mali en sont les pays frontaliers au Nord. À l'Ouest, le Liberia et la Guinée Conakry. À l'Est le Ghana et au Sud l'Océan Atlantique. Ce peuple occupe le Centre du pays.

Depuis le recensement de 2014, les Baoulé sont estimés à « 3.943.667 locuteurs et occupent un territoire de 350.000 kilomètres carrés.» Kouadio N'guessan Jérémie et Kouamé Kouakou(1988, p4).

Les motivations concernant le choix de ce sujet sont diverses. Pour nous, traditionnaliste, notre amour pour les valeurs traditionnelles est sans limites. Il est donc important de se familiariser avec nos traditions et nos langues. D'où l'intérêt accordé aux traditions des langues endogènes. Notre objectif général s'inscrit dans la promotion des cultures africaines reléguées au second plan, du fait de l'influence de la culture occidentale. Notre objectif spécifique est de faire la promotion de la culture baoulé à nos compatriotes et au monde entier.

De nombreux historiens tels que Simon-Pierre Ekanza(1980), Jean Noel Loucou(1984), des linguistes tels que Kouadio N'guessan Jérémie(2004), l'anthropologue Kra N'guessan (2016) et d'autres ont produit des textes sur le peuple baoulé. Rares sont ceux qui se sont intéressés à ce sujet précis. Or de nombreux travaux restent encore à réaliser. Nous voulons donc, travailler dans ce sens. Ce qui montre un intérêt accordé au monde scientifique à ce travail.

Le thème de cet article est la pratique du « lavage » des filles pubères chez les Baoulé Agba de Dimbokro. La problématique est : quels sont les différents aspects du lavage des jeunes filles chez les Agba ? Quelle est la définition, les origines et historique de cette pratique ? Quelles sont les conséquences de la non observation de cette pratique ? Cette pratique fait-elle partie de la cérémonie de l'attonvlè¹²⁸ ? Est-elle encore d'actualité face à l'influence du modernisme ?

Notre hypothèse générale est la suivante : cette pratique serait observée par tous les sous-groupes baoulé et serait une forme de lutte contre les grossesses précoces et mortalités en couche. L'hypothèse spécifique est : le modernisme serait un frein à cette pratique.

En vue de trouver des informations et données crédibles sur ce thème, nous avons séjourné deux mois durant dans le village baoulé Agba d'Ahua¹²⁹. Nous nous

¹²⁷ Sous-groupe baoulé de la région du N'zi (Dimbokro).

¹²⁸ Femme qui est autorisée après une cérémonie d'initiation, à se marier.

¹²⁹ Village situé dans la sous-préfecture de la région du N'zi(Dimbokro). C'est le village d'enquête.



sommes confié à deux sachants. Le premier est monsieur Konan Koffi Emmanuel, alias Nanan Kottioh. 65 ans, porte-parole de la chefferie traditionnelle de Dimbokro. Ce dernier est le chef du village d'Ahua, le village d'enquête. La deuxième personne est Akissi Konan, doyenne des femmes du village de Broukro(Dimbokro). Elle a 70 ans et est ménagère.

Nous nous sommes muni d'un questionnaire dont le contenu se trouve après la bibliographie, à la fin de cet article. Des entretiens, des prises de vues et enregistrements ont été faits sur le terrain.

Dans ce travail, nous mettrons en avant, d'abord la situation géographique des Baoulé Agba, ensuite l'analyse de cette pratique suivra. À la lecture de cet article, la promotion de l'un des pans de la culture baoulé sera faite.

DÉVELOPPEMENT

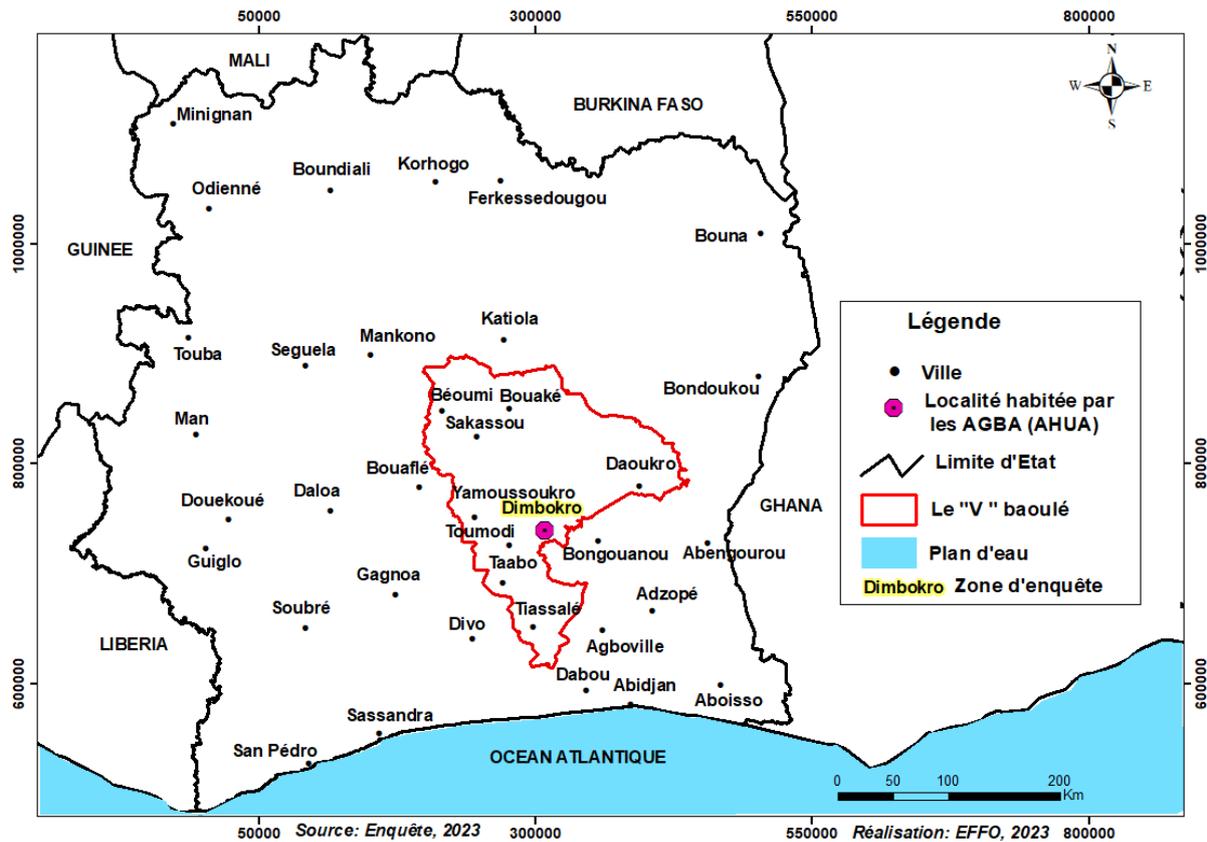
Avant tout propos, il est important de donner une situation géographique du peuple concerné par ce thème. En Côte d'Ivoire, où vivent les Baoulé ? Dans cette grande zone (du Centre du pays), dans quelle localité vivent les Agba, et quelle est la zone d'enquête ?

1. Situation géographique des Baoulé et Baoulé Agba de Dimbokro

Ce grand territoire a la forme d'un cœur à la pointe tournée vers le Sud du pays. Le pays baoulé est, d'ailleurs le cœur géographique de la Côte d'Ivoire. Cet espace est encore appelé « v baoulé ». Les Baoulé-Agba font partie de ce grand groupe.

La carte qui suit, présente la Côte d'Ivoire, la zone occupée par les Baoulé, au centre et Dimbokro où vivent les Baoulé Agba.

Carte : Les Baoulé en Côte d'Ivoire, les Baoulé-Agba de Dimbokro et la zone d'enquête



Source de la carte : Gabin Effo/Institut de géographie tropicale(Université Félix Houphouët Boigny / Abidjan)(2023)

Après la situation de ce peuple sur le territoire ivoirien, interrogeons-nous sur l’historique et la définition de cette pratique.

2. Historique et définition de la pratique

Il n’existe pas de mot proprement dit pour désigner cette pratique qui date de depuis la nuit des temps chez les Baoulé Agba de Dimbokro. L’on peut l’expliquer mais il n’y a pas un mot de vocabulaire pour la désigner. C’est une pratique très vieille, à l’instar d’autres qui existent dans la tradition baoulé. En effet, nos informateurs soutiennent que même les parents de leurs parents l’ont pratiquée. À cette époque-là cette pratique était très sacrée et entièrement suivie par le peuple. Et l’objectif de la communauté était de préserver l’éducation pudique de la jeune fille. Car « éduquer



une jeune fille, revient à éduquer un peuple »(Oulouté Maurice et Thiabas Houlai 2008, p.32)

En conséquence, toute désobéissance était sévèrement punie par les anciens. De nos jours elle est aussi pratiquée, et rigoureusement suivie chez les Baoulé de Bocanda¹³⁰. Elle est pratiquée en Côte d'Ivoire par la majorité des Baoulé. C'est la première étape qui débouche sur celle de l'atonvlè¹³¹.

Comment se déroule de manière pratique ce rituel ?

3. Le lavage des filles pubères dans l'antichambre de l'atonvlè

Il ne s'agit pas ici de faire prendre une douche entière à la fille. Aussi est-elle pratiquée sur la jeune fille remplissant les conditions physiques, physiologiques et morales. Les conditions physiques concernent l'apparition des premières menstrues, l'aspect physique du bassin et de la poitrine de la jeune fille devenue femme. Les conditions morales concernent la maturité d'esprit de la fille, préparée à assumer sa condition de femme au foyer. Après cette pratique la fille reçoit l'autorisation spéciale, un cachet particulier pour se marier et procréer, dans les normes de la tradition.

C'est donc une forme indirecte de lutte contre les grossesses, accouchements précoces et mortalités en couche de la fille adolescente. Pour éviter donc ces conséquences la fille devait attester avoir subi cette pratique de maturité physique et spirituelle. C'est aussi un rituel qui favorise la bénédiction et le bonheur dans l'avenir du foyer de la fille devenue ainsi femme. Pour les parents dont la jeune fille a ses premières menstrues, il y a un double défi à relever. Un défi financier, car ils se préparent à une cérémonie publique festive avec des invités et des parures traditionnelles pour la jeune fille. L'autre défi est d'ordre moral car l'honneur de la famille et de la « laveuse » est en jeu. Ces derniers ont un devoir de réussir devant le peuple afin de servir de modèle aux autres familles.

Quelle est la portée et la conséquence liées à cette pratique ?

3.1. Signification et conséquence du non-respect du rituel

À partir de cette cérémonie qui a l'allure d'une intronisation d'un chef coutumier, c'est une manière de dire aux hommes présents qu'il y a un « produit » sur le marché à prendre. Un « produit » prêt à la consommation. La jeune fille pourra désormais avoir des prétendants dans toute la communauté. Dans la tradition, si la jeune fille passe outre ce rituel, elle ne peut se marier ni coucher avec un homme du village et contracter une grossesse. Si elle tombait enceinte avant l'initiation, l'on dira qu'elle a eu des rapports « alors qu'elle était nue »¹³². Ce qui signifie qu'elle était mineure et ne remplissait pas les conditions. Les parents seront contraints à accomplir des sacrifices aux ancêtres morts, pour apaiser la colère des génies. Nos informateurs soulignent

¹³⁰ Localité baoulé proche de la ville de Dimbokro.

¹³¹ Cérémonie d'initiation de la jeune fille pour accéder au rang de femme à marier.

¹³² Cette expression est le propos de l'un de nos informateurs. Monsieur Konan Koffi Emmanuel.

encore que l'enfant issu de cette grossesse est qualifié « d'enfant étranger ou d'ailleurs ». Il est souvent confié à d'autres familles non baoulé. Et l'auteur de ce forfait est passible de lourdes amendes. Ce n'est pas un rite religieux. Il est plutôt lié à la coutume. Ce lavage a un aspect physique et non spirituel.

Quels sont les autres acteurs autorisés pour cette pratique ?

3.2. Les laveuses et occultistes : des hommes et femmes d'expériences

Les personnes préposées à laver la fille pubère sont d'un certain âge, de sexe féminin, et ayant une grande expérience dans la coutume, le foyer et la procréation. Le choix de ces personnes est souvent laissé aux soins des occultistes expérimentés. L'honneur de la laveuse ou des laveuses est en jeu. Dans la mesure où la réussite du rituel, la procréation et la réussite du futur foyer dépendent des mains expertes de celle qui lave. Cette réalité est d'autant plus importante que l'absence de procréation, la mortalité en couche de la mère, l'absence de bonheur dans le futur foyer sont imputables à celle qui a lavé la jeune fille. Le devoir de réussite est donc attendu des parents et de la laveuse.

Pour éviter les oppositions des jeunes filles, ces femmes expérimentées ou sages procèdent par des astuces ou surprises en vue de tendre un « piège » à la jeune fille dès l'aurore. Le liquide utilisé est de l'eau recueillie et laissée à la merci de la rosée de la nuit. Elle est utilisée le lendemain pour le rituel. Pour avoir la caution des parents, la faveur et la bénédiction de la tradition, toute jeune fille pubère baoulé Agba doit s'y conformer. C'est une étape incontournable pour la vie. Dans la majorité des cas, la laveuse reçoit un pourboire des parents et des remerciements.

Cette pratique est-elle encore d'actualité dans un monde en pleine occidentalisation ?

3.3. Le rituel du lavage face au modernisme

Chez certains sous-groupes baoulé, ils ne sont pas nombreux, cette pratique est rigoureusement respectée en dépit du modernisme. Car c'est une valeur du patrimoine culturel baoulé. Mais nous remarquons que, de nos jours la religion chrétienne apportée par la culture occidentale et l'occidentalisation du monde sont un frein à cette pratique. Sur quelques cents filles adolescentes Agba interrogées, la majorité affirme ne pas connaître ce rituel. Les mutations profondes opérées par la culture occidentale y sont pour quelque chose. Une société où l'on accorde plus d'importance aux biens matériels qu'aux valeurs culturelles. Cette société qui a tendance à « copier » sur les valeurs de l'Occident.

L'on assiste à la dépravation des mœurs et les grossesses non désirées dont le nombre est en forte croissance. Une remarque est pertinente : les jeunes filles s'habillent non pas comme leurs grand-mères mais plutôt comme leurs petites filles. Et les parents, dépassés par les événements du modernisme n'inculquent plus les



valeurs traditionnelles baoulé à leurs enfants. Cette richesse du terroir baoulé. Monsieur Koffi Konan préfère donc acheter un vêtement de soie exporté de l'Occident dans un supermarché que d'acheter un pagne baoulé tissé à la main pour son épouse.

Certains parents agba assistent, impuissants au mariage de certains de leurs filles à leur insu sans obéir à cette pratique pour plusieurs raisons. Soit ces derniers sont enrésés dans la religion chrétienne qui va contre ces valeurs ; soit la priorité n'est pas accordée, de nos jours à ce rituel ; soit au décès des parents géniteurs traditionnels, les enfants éduqués aux valeurs occidentales n'y voient plus d'intérêt. Alors ce rituel tend à disparaître de la société. La modernité a fait perdre le caractère sacré, solennel et originel de ce rituel baoulé.

Cette pratique est la forme ancienne de la lutte contre les grossesses, précoces, non désirées, et la mortalité infantile. Car elle est une forme d'école qui antécède cette pratique où la jeune fille entre et se prépare à remplir des conditions. La première est la maturité physique des organes, la deuxième est le respect de son corps, la troisième est l'assurance de trouver le responsable de la grossesse.

Cet article a été écrit à partir d'un cri de cœur lancé sur le nombre de jeunes filles baoulé ou de l'Afrique qui meurent en couche ou ont contracté des grossesses non désirées pour des raisons de scolarité. Souvent, ce sont des filles dont l'âge oscille entre 12 et 17 ans qui meurent en couche. Nous voulons pour preuve la vidéo de Nando Ad Hunter¹³³ (2015). Une vidéo qui relate la mort de Fatima, une jeune fille de 14 ans qui meurt après avoir donné naissance, suite à une grossesse précoce.

Pour perpétuer ces valeurs importantes pour la société baoulé, l'on passait outre la décision des parents versés dans la culture occidentale. Et pour cause les jeunes filles pubères scolarisées qui allaient au village pendant les congés scolaires, étaient lavées à l'insu des parents afin d'éviter toute opposition de leur part. Dans cette optique, l'un de nos informateurs rapporte ce fait qui corrobore cette idée.

Ce dernier a été appelé par sa fille depuis le village. Elle rapporte qu'elle a été, à travers une astuce, piégée par des femmes d'un certain âge, au petit matin. Ces dernières lui ont versé des gouttes d'eau sur le corps, en lui annonçant qu'elle venait d'être femme. Et ce dernier (le père), de lui dire qu'il s'agit de la volonté de la tradition qui prime sur sa décision de père. Et lui-même d'ajouter que c'est le couronnement de la maturité physique, qui est la première étape à la cérémonie de l'Atonvlè.

4. La cérémonie de l'atonvlè

Cette étape précède celle de l'Atonvlè qui est, pour rappel un moment très important pour l'adolescente qui se prépare à se marier dans un futur proche. La jeune

¹³³ Artiste cinéaste mexicain.

filles est donc, parée de somptueux vêtements traditionnels, des parures en or et les attributs d'une reine, sous les yeux expérimentés de la marraine.

Par ailleurs, il s'agit pour le père, la mère(les géniteurs), en accord avec toute la famille élargie, de montrer aux habitants du village que la fille a atteint la maturité physique et morale pour fonder un foyer et procréer en toute liberté. C'est donc un message fort et un avis adressé aux prétendants ou aux intéressés célibataires de sexe masculin. L'Atonvlè a donc subi et satisfait aux exigences du rituel du lavage. La cérémonie est donc une très belle fête. Les préparatifs se font à l'insu de l'adolescente. C'est pour elle, une nouvelle vie qui commence.

La jeune fille est réveillée de bonne heure, le matin. Elle se lamente, pleure à chaudes larmes, mais elle est consolée par sa marraine et des femmes âgées. Ces dernières ont subi le même sort qu'elle. Elles trouvent donc, des mots pour la consoler, la reconforter et l'encourager à affronter les yeux du public et surtout des hommes célibataires. La marraine est une femme qui entretient une bonne relation avec la famille de la jeune fille. Les femmes choisies en qualité de marraine ont de l'expérience dans le domaine de la séduction. La marraine met donc en jeu les moyens pour faire de sa filleule, la reine de la beauté du village. La jeune fille ne parle pas, ne touche à rien, elle ne fait que sourire pour ce beau jour.

Elle est donc, couverte des plus beaux bijoux. Elle est badigeonnée d'huile rouge et poudre d'or. Les familles modestes concassent des coquilles d'œufs qu'elles mélangent à l'huile rouge pour enduire le corps. Les hommes célibataires admirent avec joie ce spectacle axé surtout sur la nudité de la poitrine de la jeune fille. La poitrine et le bassin qui attestent de la maturité physique de l'adolescente. À la fin de la cérémonie, avant le coucher du soleil, la fille pubère ayant satisfait les conditions de la tradition pour devenir « femme » se mêle à la foule pour danser et exprimer sa grande joie des préparatifs pour le futur foyer.

Dans l'ouvrage de Kra N'guessan, un texte relate l'aspect et l'attention accordée à l'Atonvlè. Ce texte est le suivant :

Sourire fatal

Irrésistiblement fatal.

C'est que la belle est attrayante

Mais personne ne la touchera

Car aujourd'hui

Elle vous est révélée

Et non proposée

On l'habille...



On la déshabille

Pas complètement...non !

Juste assez tout de même

Pour séduire tous ces hommes

Passant et repassant devant elle, L'air faussement désintéressé.

Kra N'guessan (2016, p.50)

Le lavage des jeunes filles pubères et la cérémonie de l'Atonvlè sont deux aspects d'une même réalité de la tradition baoulé en général, mais de celle des Agba de Dimbokro, en particulier.

CONCLUSION

En somme, la pratique de lavage des jeunes filles pubères en pays baoulé agba de Dimbokro est l'analyse de la dimension anthropologique d'un rituel particulier et propre au patrimoine baoulé en général, et à celui des agba en particulier.

Cette analyse nous a poussé à mettre en avant, successivement la situation de ce peuple dans le pays d'origine, l'historique et la définition, les différents aspects et surtout l'actualité de cette pratique à la croisée des chemins, face aux profondes mutations de la société dues au modernisme.

En ce qui concerne l'origine et l'historique, ce rituel est ivoirien, lié à la culture baoulé, depuis la nuit des temps. Il est né dans l'objectif de protéger l'image pudique et préserver l'avenir du foyer de la jeune fille pubère. C'est aussi la plus ancienne forme de lutte contre les grossesses précoces, les mortalités en couche et la lutte contre la dépravation des mœurs.

Cette pratique méconnue du monde occidental est observée par la majorité des sous-groupes baoulé. Ce qui infirme notre hypothèse générale. L'influence du modernisme et certaines réalités sociales constituent un frein à la valorisation de cette valeur culturelle. Ce qui confirme notre hypothèse spécifique. Cet article participe ainsi à la promotion de ce pan culturel.

L'objectif majeur de cet article est de faire la promotion des cultures des langues endogènes, au-delà des frontières nationales. C'est aussi une forme d'interpellation de la jeune génération à l'amour de notre culture. N'est-ce pas là une forme de promotion de l'identité du Baoulé, dans un monde en quête identitaire ?

Références bibliographiques

Doppagne Albert, 1986, *La bonne ponctuation*, Duclot, Paris.

Guerry Vincent, 1970, *La vie quotidienne dans un village baoulé*, I.N.A.D.E.S, Abidjan.

- Hérault Georges, 1982, *Atlas des langues kwa de Côte d'Ivoire*, I.L.A, Abidjan.
- Jacques David, 1980, *Dictionnaire pour le français fondamental pour l'Afrique*, C.E.D.A, Abidjan.
- Koffi Bernadette Akissi, 2008, *Paqui-nou, les populations baoulé et la fête de pâques en Côte d'Ivoire*, Édilis, Abidjan.
- Kouadio N'guessan jérémié et Kouamé Kouakou, 1988, *Parlons baoulé, e kan bawlé/ langues et culture de Côte d'ivoire*, l'Harmattan, Paris.
- Loucou Jean Noel et Ligier Françoise, 1978, *La reine Pokou, fondatrice du royaume baoulé*, A.B.C, Paris.
- Marinier Girac, 2013, *Le Petit Larousse illustré*, Larousse, Paris.
- N'guessan Kra, 2016, *L'Afrique vue d'Afrique (regards croisés)*, l'Harmattan, Paris.
- N'da Pierre, 2015, *Méthodologie et guide pratique du mémoire de recherche et de la thèse de doctorat*, l'Harmattan, Paris.
- Oulate Maurice et Tiabas Houlai, 2008, *Les fondements de la culture wê*, E.D.U.C.I, Abidjan.
- Vincezo Bona, 1980, *L'art de conjuguer*, Hatier, Paris.

WEBOGRAPHIE

I.N.S.C.I (Institut National de la Statistique de Côte d'Ivoire) (2022) sur <https://www.populationdata.net/pays> (page ouverte le 10/12/2023)

ADOU Paul : <https://www.google.com/> les baoulé en Côte d'Ivoire (page ouverte le 18/12/2023)

SOURCES ORALES

Akissi Konan, doyenne des femmes du village de Broukro (Dimbokro), ménagère, 70 ans, informatrice.

Konan Koffi Emmanuel dit Nanan Kottioh, porte-parole de la chefferie traditionnelle de Dimbokro, Instituteur à la retraite, 65 ans, informateur.

QUESTIONNAIRE

Ce questionnaire a été utilisé pour l'enquête sur le terrain.

- 1-Existe-il un mot pour désigner cette pratique et quelle en est l'historique ?
- 2-Tous les sous-groupes baoulé s'adonnent-ils à cette pratique ?
- 3-Ce rituel est-il physique ou spirituel, publique ou privé ?
- 4- À quelle époque remonte cette pratique ?
- 5-Quels sont les conditions ou critères à remplir pour être lavé ?
- 6-Quelles sont les personnes autorisées à laver ? Comment sont-elles choisies ?
- 7-Quelles sont les conséquences du non-respect de ce rituel ?
- 8-La jeune fille pubère est-elle toujours consentante ?
- 9-À cause du modernisme, cette pratique est-elle toujours suivie ?
- 10-Est-ce un rituel religieux ou une coutume ?
- 11-Quels sont les avantages pour la famille et la jeune fille ?
- 12- Quel pourboire est-il prévu pour la laveuse ?